



# COMMUNIQUÉ

N° : 2

## Malgré la crise, l'IATA réaffirme son engagement environnemental

**16 janvier 2009 – (ROME)** – L'Association du transport aérien international (IATA) a souligné l'engagement de l'industrie aérienne face à ses responsabilités environnementales à l'occasion de l'inauguration de son exposition sur l'aviation et l'environnement à l'aéroport Fiumicino de Rome.

« Notre engagement environnemental est ferme. L'aviation est responsable de 2 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> dans le monde. L'engagement constant de l'industrie envers l'efficacité fait en sorte que nous ne représentons qu'une très petite partie du vaste problème des changements climatiques. Alors que nous sommes aux prises avec les pires problèmes de revenus en 50 ans – avec des pertes de 2,5 milliards \$US cette année et de 5 milliards \$US en 2008 – nous sommes néanmoins déterminés à poursuivre nos efforts en vue de réduire efficacement les émissions de l'aviation », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

L'IATA dirige les efforts de l'industrie du transport aérien en vue de contrer les changements climatiques et d'améliorer la performance environnementale de l'aviation. Ces efforts s'appuient sur une stratégie en quatre volets : investissements technologiques; exploitation plus efficace des aéronefs; construction d'infrastructures efficaces; et adoption de mesures économiques favorables. « Aucune autre industrie n'est aussi unie et solidaire dans son approche. L'IATA a pour vision de réaliser une croissance neutre en carbone, pour éventuellement en arriver à une industrie sans émission » a ajouté M. Bisignani.

« Notre stratégie donne des résultats. Les émissions de l'aviation vont diminuer de 4,5 % en 2009. Cela est en partie attribuable à une réduction prévue de 2,5 % du trafic aérien à cause de la crise économique mondiale. Pour le reste, c'est le résultat direct de notre stratégie. Les transporteurs aériens investissent dans des aéronefs moins énergivores et délaissent les vieux appareils. Les chiffres sont impressionnants. Au cours des 11 premiers mois de 2008, 1 037 nouveaux avions ont été livrés. Ces appareils sont de 20 à 30 % plus efficaces au plan de la consommation de carburant. Ils ont remplacé 881 vieux avions inefficaces qui ont été mis au rancart » a expliqué M. Bisignani.

Le leadership environnemental de l'IATA contribue également à la réduction de la consommation de carburant. « En travaillant avec les compagnies aériennes, les aéroports et les fournisseurs de services de navigation aérienne, nous avons réalisé depuis 2004 des économies de 59 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, ce qui correspond à des économies de carburant de 12,2 milliards \$US. Pour la seule année 2008, ces économies s'élèvent à 15 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> et 5 milliards \$US ». Depuis 2001, l'industrie du transport aérien a amélioré son efficacité énergétique de 19 %. Et d'ici 2020, l'industrie vise à améliorer de 25 % son efficacité énergétique, par rapport à 2005.

M. Bisignani a identifié trois facteurs clés qui aideront l'industrie à atteindre de meilleurs résultats :

**Les carburants de remplacement :** « Les biocarburants sont les plus prometteurs pour la réduction des émissions de carbone de l'aviation. Pour l'ensemble du cycle de vie, ils présentent un potentiel de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> de 60 %. L'IATA s'est engagée à utiliser 10 % de carburants de remplacement d'ici 2017. Mais nous avons besoin de biocarburants adéquats, dont la production ne compromet ni la production alimentaire ni la biodiversité. Et ces produits doivent satisfaire les exigences techniques rigoureuses qui s'appliquent au kérosène. Les essais récents effectués par les compagnies Air New

Zealand et Continental Airlines ont démontré la viabilité des biocarburants. Il faut maintenant accélérer le processus de certification. L'échéancier actuel prévoit une certification d'ici 2013. Nous demandons aux gouvernements d'y arriver plus tôt, soit en 2010 ou 2011 », a expliqué M. Bisignani.

**L'amélioration de la navigation aérienne :** « Nous devons voler de façon plus efficace. Chaque manœuvre d'approche en descente continue (CDA) économise 150 à 600 kg de CO<sub>2</sub>. Chaque départ CAD (Clean Airspeed Departure) économise de 600 à 5 000 kg de CO<sub>2</sub>. Mais ces économies sont possibles dans moins de 50 aéroports européens. Souhaitons que l'aéroport de Rome mette bientôt en œuvre ces mesures. À une plus grande échelle, après des décennies de négociations sans suite, le Ciel unique européen (SES) commence à devenir une réalité. Nous espérons grandement que le vice-président de la Commission européenne, M. Tajani, obtiendra le soutien des gouvernements européens pour l'adoption du deuxième paquet législatif du SES, ce qui nous donnera neuf blocs fonctionnels d'espace aérien, un gestionnaire de réseau et des cibles d'efficacité exigeantes d'ici 2012. Cela permettrait des économies massives de 16 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> ».

**Une approche mondiale positive en matière de mesures économiques :** « Les gouvernements du monde entier doivent s'entendre sur une solution mondiale permettant de réduire les émissions de l'aviation. L'approche unilatérale de l'Europe, qui veut inclure l'aviation dans son mécanisme régional d'échange de droits d'émission, est à la fois déficiente et illégale. Elle va à l'encontre de la Convention de Chicago. Les gouvernements qui n'appartiennent pas à l'Union européenne vont contester cette approche et l'Europe va perdre sa cause. De plus, il est hypocrite de taxer les compagnies aériennes pour leurs émissions alors que les infrastructures les obligent à voler de façon inefficace. Il faut instaurer le Ciel unique européen d'ici 2012 », selon M. Bisignani. « Si l'Europe veut faire preuve de leadership en matière d'environnement, elle ferait mieux d'appuyer une solution mondiale sous l'égide de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), un organisme des Nations Unies, et de son Groupe sur l'aviation internationale et les changements climatiques (GIACC) où sont représentés 15 gouvernements. C'est ce que le protocole de Kyoto prévoyait. C'est également la solution adoptée par le G8 en 2008 au Japon. Les gouvernements, y compris ceux d'Europe, doivent faire en sorte que le plan d'action du GIACC, qui sera publié en septembre, soit exigeant et efficace » selon M. Bisignani.

L'exposition environnementale de l'IATA fait connaître les innovations mises de l'avant par les compagnies aériennes et l'industrie pour améliorer l'efficacité énergétique. Elle donne aussi une idée des progrès à venir, dont les biocarburants et les concepts révolutionnaires touchant les cellules d'aéronef et les moteurs. Cette exposition nous rappelle tout le potentiel lié aux améliorations techniques et opérationnelles.

– IATA –

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Anthony Concil  
Directeur des communications corporatives  
Tél. : +41 22 770 2967  
Courriel : [corpcomms@iata.org](mailto:corpcomms@iata.org)

Quentin Browell  
Directeur adjoint, Environnement en aviation  
Tél. : +41 22 770 2555  
Courriel : [browellq@iata.org](mailto:browellq@iata.org)

## Notes aux rédacteurs

- L'IATA (Association du transport aérien international) regroupe quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- L'exposition itinérante de l'IATA sur l'environnement se déplace entre les aéroports européens. Elle est présentement installée à l'aéroport Fiumicino de Rome pour une durée de deux mois, avec la généreuse collaboration de Aeroporti di Roma.
- Le stand consiste en deux panneaux courbés installés face à face, formant un tunnel qui évoque la forme d'un moteur d'un avion. Le visiteur effectue un périple remarquable qui le conduit de l'origine des vols propulsés à aujourd'hui. Cette visite illustre les éléments clés de la stratégie en quatre volets de l'IATA sur l'environnement, qui portent sur la technologie, l'exploitation des aéronefs et les infrastructures. L'exposition jette un regard vers le futur, explorant des technologies nouvelles telles que les biocarburants à base d'algues, l'énergie solaire et les piles à combustible qui pourraient permettre l'avènement d'avions sans émission de carbone d'ici une cinquantaine d'années.
- Le stand mesure 3 mètres sur 6, avec une hauteur de 2,1 m. L'affichage est en anglais, avec une langue seconde qui varie d'un endroit à l'autre. Des écrans tactiles et des modèles interactifs permettent de développer des sujets tels que les sources de carburant de remplacement, les concepts révolutionnaires dans le domaine des cellules d'avion et des moteurs, le raccourcissement des routes aériennes et les améliorations opérationnelles dans l'industrie aérienne. On y présente aussi le film vedette de l'exposition : « Destination Zero ».